

Les candidats aux postes d'administrateurs



FRANCE DEEPTech

Quand la science entreprend

Les Candidats :

Entrepreneurs	3
AERLEUM Steven BARDEY	4
ALTA ARES Hadrien CANTER	5
CAILABS Jean-François MORIZUR	6
GENERAL ROBOTICS Cédric LOUBIAT	7
LOFT ORBITAL Paul LASSERRE	8
NANOXPLORE Edouard LEPAPE	9
QUOBLY Maud VINET	11
RACINE AI André-Louis ROCHET	12
SEKOIA Freddy MILESI	13
SUBLIME ENERGIE Bruno ADHEMAR	14
VOLTIFY SEMICONDUCTOR Maxime HALLOT	15
WHITELAB GENOMICS David DEL BOURGO	16
 Investisseurs	 17
ASTER CAPITAL Vincent PRÊTET	18
DAPHNI Sofia DAHOUNE	19
JOLT CAPITAL Philippe DEWOST	20
OMNES CAPITAL Michel de LEMPDES	21
RAISE SHERPAS Anne Sophie GERVAIS	22
SUPERNOVA INVEST Régis SALEUR	23
XANGE Guilhem De VREGILLE	24
 Académiques	 25
HEC Paris Aymeric PENVEN	26
INRIA François CUNY	27
IP PARIS Thierry COULHON	28

Entrepreneurs

AERLEUM

Steven BARDEY

CTO

Docteur en physico-chimie et cofondateur d'Aerleum, je suis animé depuis toujours par l'envie de mettre la science au service des grands défis de notre époque. Aujourd'hui, avec Aerleum, je développe une technologie permettant de transformer le CO₂ atmosphérique en carburants de synthèse durables.

Je souhaite rejoindre le Conseil d'administration de France Deeptech pour porter la voix des fondateurs scientifiques et des startups industrielles, confrontés aux défis du passage à l'échelle, de l'industrialisation et du financement de technologies stratégiques. Je souhaite contribuer à construire un écosystème plus ambitieux, capable de faire émerger et grandir les entreprises technologiques qui façonneront l'industrie de demain

ALTA ARES

Hadrien CANTER

CEO

1/ À propos d'Alta Ares :

Alta Ares est une société de défense spécialisée dans la défense aérienne et les systèmes autonomes. Fondée en 2024, et présente aujourd'hui en Europe, aux Etats-Unis et aux Moyen-Orient, la société conçoit et développe pour ses clients une plateforme complète de défense aérienne, combinant software (détection, suivi, guidage terminal) et hardware (effecteurs), éprouvée sur le terrain. Alta Ares est présente et déployée sur plusieurs théâtres d'opérations.

2/ Bio [@Hadrien Canter](#) :

- **Expérience professionnelle** : Hadrien dispose d'une expérience opérationnelle au Moyen-Orient et en Europe de l'Est, notamment en Ukraine, ce qui lui confère une connaissance inégalée du paysage stratégique de la région, plusieurs années avant qu'elle ne devienne le point focal de la politique de défense européenne.
- **Compétences clés** : Parfaitement bilingue ukrainien-russe, Hadrien allie une expertise géopolitique à un réseau de haut niveau en France et en Ukraine. Ce positionnement unique permet à Alta Ares de naviguer et de débloquent des opportunités au sein d'un secteur de la défense traditionnellement fermé et très restreint.
- **Vision stratégique & impact** : À la suite de l'invasion de 2022, Hadrien a identifié une lacune capacitaire critique en matière de défense aérienne, en reconnaissant une vérité fondamentale de la guerre d'attrition moderne : la quantité est une qualité en soi. Sous sa direction, Alta Ares a remporté le NATO Innovation Challenge 2025, accélérant le pivot de l'entreprise vers l'interception de drones par IA. Aujourd'hui, les systèmes Alta Ares neutralisent activement des drones Shahed en première ligne et sont déployés au Moyen-Orient ainsi que dans d'autres nations de l'OTAN. En exploitant les données de combat pour entraîner son IA propriétaire, Alta Ares est devenue la première startup française à établir une présence opérationnelle directe dans un conflit moderne, établissant ainsi un nouveau standard pour les entreprises de défense.

CAILABS

Jean-François MORIZUR

CEO

Je présente ma candidature pour renouveler mon mandat au sein du conseil d'administration de France Deeptech.

Je suis CEO et un des co-fondateurs de Cailabs, une entreprise Deeptech de 200 personnes situées à Rennes, Paris et Washington DC.

Nous sommes une spin-off du Laboratoire Kastler Brossel, fondée en 2013, et nous connectons les satellites avec le sol à l'aide de lasers.

J'ai donc eu la chance d'être plongé dans les enjeux de la Deeptech depuis plus d'une dizaine d'année, des relations investisseurs parfois complexes à la commande publiques (y compris défense) en passant par l'export (plus de 80% de notre CA se fait hors de France, en particulier aux USA).

Ces enjeux me passionnent en particulier quand ils ne sont pas simple : comment développer la souveraineté Française dans un contexte de contrainte sur les finances publiques, quels sont les places respectives des grands acteurs de la base industrielle et technologique de défense et de nos start-up ?

Au sein de France Deeptech, j'ai co-rapporté avec François Alter le groupe de travail sur la commande publique et je m'investis particulièrement sur les questions de Défense.

Je candidate donc au conseil d'administration pour prolonger cette action et cet engagement.

GENERAL ROBOTICS

Cédric LOUBIAT

CEO

La France et l'Europe sont à un tournant. Après avoir dominé la science et l'économie mondiales, nous assistons à la montée en puissance inexorable des États-Unis et de la Chine. Ce n'est pas une projection : je l'ai vécu.

Pendant plus de vingt ans, j'ai œuvré pour bâtir une supply chain européenne de la batterie lithium, chez Saft, BMS PowerSafe, Neogy, GCK Battery. Nous avons perdu cette bataille face à la Chine, avec des conséquences dramatiques pour toute la filière automobile. Je connais le coût de la dispersion et de l'investissement trop tardif.

Ne jouons pas ce scénario sur les ruptures qui décideront de notre avenir : fusion, quantique, IA, robotique, new space, biotechs, énergie, semi-conducteurs. Elles se jouent maintenant.

Ma conviction est simple : aucun champion isolé ne suffira. Notre force viendra d'un écosystème où chacun accepte de partager un peu pour gagner beaucoup. C'est ce que j'ai cherché à concrétiser comme cofondateur et ancien Président du CATIE, centre de ressources technologiques en Nouvelle-Aquitaine dédié au transfert entre recherche et industrie : un engagement collectif, sans agenda partisan.

J'ai fondé General Robotics pour développer des technologies d'IA et de robotique, avec une conviction qui dépasse mon entreprise : faire en sorte que l'Europe pèse à nouveau dans la partie.

Je veux porter des propositions concrètes : créer un incubateur deeptech inspiré de modèles éprouvés comme MassRobotics à Bosont, y développer des financements mixtes publics-privés vers les projets labellisés, en impliquant les grands groupes, lui donner un rayonnement européen et mondial, en m'appuyant sur mes connexions aux États-Unis, pour attirer talents, investisseurs et clients.

Au conseil d'administration de France Deeptech, je mettrai mon expérience, cinq entreprises créées ou dirigées en vingt-cinq ans, au service de tous, pour que nos projets ne se contentent plus d'émerger, mais s'imposent face aux géants mondiaux.

C'est encore possible : collaborons et soyons audacieux !

LOFT ORBITAL

Paul LASSERRE

Directeur Général AI for Space

Je suis Directeur général AI for Space chez Loft Orbital. J'ai débuté dans la marine nationale, sur des sujets de lutte contre la piraterie et à bord de sous-marins nucléaires. Puis Stanford et la Bay Area, qui m'ont donné la culture d'innovation. J'ai ensuite dirigé l'IA produit chez Genesys et les Partenariats IA d'AWS, à Palo Alto puis pour l'Europe.

Aujourd'hui je construis un business d'IA en orbite chez Loft Orbital, entreprise franco-américaine à profil international, qui a réalisé l'an dernier l'une des plus grosses levées du pays, juste derrière Mistral.

Ma candidature tient à une conviction. La souveraineté spatiale devient un enjeu central pour la deeptech française, et le moment est décisif. L'IPO de SpaceX concentre aujourd'hui le capital et l'attention sur un acteur unique, américain et verticalement intégré. L'Europe a besoin en face de plateformes spatiales ouvertes, sur lesquelles nos startups composent leurs propres solutions sans dépendre d'un fournisseur fermé.

Plus largement, c'est là que se joue le rôle de la deeptech pour la France et l'Europe. Sur les sujets de souveraineté et d'indépendance, qu'il s'agisse d'espace, d'IA, de capteurs ou de semi-conducteurs, ce qui ne veut pas dire tout faire mieux que les autres avec des boîtes françaises en France (c'est une utopie!) : notre force ne viendra pas d'un champion isolé mais d'un écosystème capable de se coordonner et de bâtir des alternatives ouvertes, en s'appuyant sur les talents incroyables que notre pays compte et en attirant les autres en France. France Deeptech a un rôle à jouer pour faire émerger cette logique d'ouverture des systèmes de pointe, d'attraction des talents et des capitaux dans l'hexagone, et c'est ce que je souhaite porter au sein du conseil. Et accessoirement, l'IA dans l'espace, how cool is that?

NANOXPLORE

Edouard LEPAPE

CEO

Madame, Monsieur, chers membres de France Deeptech,

Co-fondateur et directeur général de NanoXplore, j'ai le plaisir de vous présenter ma candidature pour rejoindre le Conseil d'Administration de France Deeptech au sein du collège des entrepreneurs.

Mon parcours dans la Deeptech repose sur une conviction forte : **la réussite d'une innovation de rupture dépend d'une vision business pragmatique**. Mon aventure est ainsi née de l'association, à l'origine improbable, entre mon expertise issue du secteur du M&A, et celle de mon père capable de créer, "en mode Matrix", des puces électroniques pour le secteur spatial.

Partis à 5 il y a 13 ans, nous formons aujourd'hui une équipe de près de 150 collaborateurs. Ma fierté, c'est que nous représentons une trajectoire financière et technologique exceptionnelle en Europe. Pendant 10 ans, nous avons fait le choix de l'indépendance absolue : **nous avons investi 120 millions € en R&D en totale autonomie, sans réaliser la moindre levée de fonds.** Ce modèle d'hyper-efficience capitalistique nous a permis de valider notre modèle avant d'accélérer, fin 2025, par un tour de table stratégique de 20 millions € auprès de MBDA et de Bpifrance (Fonds Innovation Défense).

Chez NanoXplore, nous concevons des puces électroniques de pointe (FPGA) reprogrammables à distance, hautement sécurisées et résistantes aux environnements extrêmes (espace, défense). Face aux budgets colossaux de l'empire américain des semi-conducteurs, **nous avons joué le rôle d'Astérix** : notre agilité nous a permis de concevoir des produits d'une fiabilité critique, capables de rivaliser en qualité et compétitivité.

Notre puce haute performance NG-ULTRA a ainsi obtenu, aux côtés de STMicroelectronics, la toute première certification européenne (ESCC 9030). Conçue avec le soutien continu du CNES (Centre national d'études spatiales), de l'ESA (Agence Spatiale Européenne) et de la Commission Européenne (via la DG-DEFIS) pour des programmes majeurs (Galileo, Copernicus), notre technologie "ITAR-free" libère l'Europe des contraintes d'exportation étrangères et des risques de failles de sécurité majeures.

Pourtant, notre réussite fait figure d'exception. Aujourd'hui, l'Europe ne représente que 10 % de la production mondiale de semi-conducteurs, et une part encore plus marginale sur les circuits complexes comme les processeurs. Cette dépendance vis-à-vis d'acteurs étrangers constitue un risque majeur pour notre souveraineté.

C'est pour répondre à cet enjeu d'autonomie technologique que je souhaite m'engager activement au sein de France Deeptech. Si je suis élu au Conseil d'Administration, je mettrai mon expérience de terrain — ces treize ans passés à développer NanoXplore en naviguant dans le labyrinthe du maquis administratif français et européen — au service de notre écosystème.

Je veux porter, avec vous, trois combats fondamentaux, auprès des décideurs publics et privés, afin d'aider les scale-up à dépasser le stade de l'incubation pour réussir pleinement l'industrialisation de leurs innovations :

#1 Garantir des financements à long terme, notamment par la sanctuarisation de la R&D et des dispositifs de soutien comme le Crédit d'Impôt Recherche (CIR). Mon parcours prouve qu'un euro investi de manière efficiente dans la R&D Deeptech peut générer une valeur souveraine.

#2 Rompre avec le saupoudrage des aides publiques pour concentrer les efforts financiers sur des projets d'envergure, massifs et structurants, capables de créer de véritables champions face aux Etats-Unis et à la Chine.

#3 Promouvoir un patriotisme économique fort, en militant pour la mise en place d'un équivalent européen du Buy American Act (EU Buy Act) qui permette en particulier de sécuriser et privilégier les achats stratégiques de technologies souveraines par les grands donneurs d'ordres publics et privés européens.

En rejoignant le Conseil d'Administration de France DeepTech, **je souhaite être le porte-voix des entrepreneurs qui ne se contentent pas de pitcher des innovations**, mais qui les industrialisent, défient les géants mondiaux, et font le pari de l'indépendance pour faire rayonner la France et l'Europe.
Je vous remercie par avance pour la confiance que vous accorderez à ma candidature,

QUOBLY

Maud VINET

CEO

Je présente ma candidature au Conseil d'Administration de France Deeptech.

Je porte cette candidature parce que je porte les valeurs et les engagements de Quobly : construire ce qui n'existe pas encore, fédérer ceux qui osent, et transformer une vision de rupture en réalité industrielle. Pour qu'elle réussisse, la deeptech doit s'affranchir des défis technologiques qui sont les siens et doit s'intégrer dans des écosystèmes qui sont bien plus mûrs qu'elle mais qui sont la clé du succès. La fabrication de nos ordinateurs quantiques nous propulse au cœur de l'écosystème deeptech : semi-conducteurs, cryogénie, quantique, industrie de précision. Notre force a toujours été notre capacité à mobiliser un écosystème entier autour de l'émergence d'une innovation de rupture. C'est cette expérience que je veux mettre au service de France Deeptech.

Car si France Deeptech fait un travail remarquable, je crois que nous pouvons aller plus loin :

- Aller au-delà des discussions et partenariats classiques : faire se rencontrer les acteurs autrement, lancer des appels d'offre ciblés et sur mesure, co-construire des défis communs pour faire émerger de véritables innovations de rupture.
- Élargir l'accès à la deeptech à des acteurs qui en demeurent aujourd'hui marginalisés : les industries matures, les secteurs économiques traditionnels, ainsi que les financeurs dont la familiarité avec ces enjeux reste limitée.
- Renforcer le caractère représentatif de cette organisation en donnant davantage la parole aux acteurs qui fabriquent tels que les startups hardware, la deeptech industrielle ou les territoires hors des grands pôles métropolitains.

Dans un contexte où la technologie est devenue un actif stratégique, France Deeptech a un rôle essentiel à jouer pour mobiliser les écosystèmes au service de l'innovation souveraine.

C'est avec cette ambition que je sollicite votre confiance.

RACINE AI

André-Louis ROCHET

CEO

Je suis André-Louis Rochet, président de Racine.AI, candidat au Conseil d'administration de France DeepTech dans le collège Entrepreneurs. Je suis également enseignant à l'École Centrale d'Électronique (ECE) et membre de l'équipe de l'Intelligence Lab.

Racine.AI est une deeptech française qui construit de l'IA générative appliquée et souveraine : des modèles vision langage fine tunés et des systèmes autonomes au service de l'industrie, de la logistique et de la défense. Aujourd'hui, notre valeur ajoutée tient en une phrase : du PDF au drone. Notre conviction est simple : une IA souveraine n'a de valeur que si elle sert des usages réels et déjà déployés.

Quatre sujets me tiennent à cœur et que je souhaite porter au service de l'écosystème :

1. La souveraineté par l'usage. Soutenir les applications industrielles souveraines, et pas seulement les modèles et l'infrastructure. C'est là que la valeur se crée et que la France peut faire la différence.
2. Les talents et la formation deeptech. Bâtir des ponts solides entre la recherche et l'entreprise, qui alimentent tout l'écosystème en talents, fort de mon expérience d'enseignant à l'École Centrale d'Électronique et de l'Intelligence Lab.
3. Le pont entre les clients finaux et les startups. Aider à connecter les industriels, grands groupes et ETI avec les startups de France DeepTech, pour accélérer l'adoption, les premiers contrats et le passage à l'échelle.
4. La voix des fondateurs émergents. Défendre l'amorçage, l'open source et les jeunes équipes early stage, celles qui démarrent et qui sont encore peu représentées autour de la table.

SEKOIA

Freddy MILESI

CEO

Quand en 2022 nous avons lancé Sekoia (AI for cybersecurity), nous partagions une forte conviction : la France et l'Europe ont tout le potentiel pour faire émerger des géants technologiques capables de rivaliser à l'échelle mondiale, notamment dans l'ère naissante de l'IA et de la deeptech logicielle.

Aujourd'hui, notre écosystème a profondément mûri. Mais pour transformer nos innovations de pointe en véritables succès commerciaux globaux, aucune entreprise ne peut réussir seule. Il nous faut une communauté unie, capable de transformer les défis de souveraineté et d'échelle en opportunités de croissance.

C'est cette expérience d'hypercroissance et cette vision d'Ecosysteme-first que je souhaite mettre au service du Conseil d'administration de France Deeptech.

Si je suis élu, mes priorités seront claires, travailler avec vous et le board sur nos enjeux de :

1. Passage à l'échelle (Scale-up) : accès aux capitaux de croissance, aux infrastructures stratégiques et aux talents pour que nos entreprises se déploient plus vite à l'international.
2. Accès aux marchés : Intensifier les synergies avec les grands groupes et la commande publique pour faire de la deeptech française le choix prioritaire des acheteurs, et créer des success story de business case circulaires
3. Marketer le "Made in EU" : Notre autonomie technologique est stratégique, mais devenir un simple acteur régional sera pour la plupart d'entre nous un plafond de verre, synonyme de demi-succès. Nous devons forger les marqueurs d'une technologie de performance et de confiance afin de capter la croissance mondiale portée par les acteurs soucieux de leur indépendance.

SUBLIME ENERGIE

Bruno ADHEMAR

CEO

Il est temps de mettre les énergies fossiles au musée et cela ne se fera pas sans deeptech !

C'est pour cela que je présente ma candidature pour être administrateur de **France Deeptech** dans le collège des entrepreneurs.

Chez **SUBLIME Energie**, spin-off de **Mines Paris - PSL**, nous nous plaçons à l'intersection de l'agriculture, de l'énergie et du transport. Nous développons une technologie unique au monde de liquéfaction du biogaz pour démocratiser la méthanisation à la ferme. Notre start-up deeptech relie les lieux de production et de consommation du biogaz pour contribuer de manière innovante à la décarbonation/défossilisation des transports lourds, maritimes et agricoles.

Nous faisons partie des 40 lauréats de l'EIC Accelerator 2025, sélectionnés parmi 959 candidats européens.

Je souhaite apporter, au Conseil d'administration, les valeurs, la responsabilité et l'expérience qui nous distinguent chez **SUBLIME Energie**, la première société à mission immatriculée en France, et donc :

- Faire entendre la voix et les besoins politiques des deeptech au service de la révolution environnementale et solidaire,
- Conduire un écosystème fort de sa diversité sectorielle : de l'agriculture, de la deeptech, de l'industrie, de l'énergie et du transport et bien d'autres encore,
- Apporter mon expérience terrain d'entrepreneur pour mettre les capitaux français au service de la souveraineté et de la résilience de nos territoires.

France Deeptech joue un rôle essentiel de mobilisation des entreprises au service d'une innovation technologique souveraine et concrète. Je suis déterminé à y contribuer activement.

VOLTIFY SEMICONDUCTOR

Maxime HALLOT

CEO

Issu de la recherche en microélectronique et nanotechnologies (Université de Lille / IEMN-CNRS), et aujourd'hui dirigeant d'une deeptech, je candidate au Conseil d'administration de France Deeptech avec une intention simple : faire gagner du temps aux porteurs de projets deeptech dans le passage recherche à usage, sans sacrifier l'exigence scientifique.

Je souhaite contribuer sur trois axes concrets : (1) Renforcer les liens entre recherche & industrie , (2) Optimiser le passage à l'usage, (3) Consolider la souveraineté technologique .

Mon parcours à l'interface recherche-industrie me permet de comprendre les enjeux des deux mondes et de proposer des solutions pragmatiques pour dépasser les silos. Je suis convaincu que France Deeptech peut jouer un rôle clé dans l'alignement de l'écosystème autour de l'innovation de rupture.

WHITELAB GENOMICS

David DEL BOURGO

CEO

Je suis candidat au Conseil d'administration de **France Deeptech**.

Quand j'ai rejoint France Deeptech en 2023, nous étions 120 membres fondateurs à partager une conviction : la France peut faire émerger des leaders mondiaux de la Deeptech.

Aujourd'hui, nous sommes plus de 350. En brisant les silos et en travaillant ensemble, nous construisons un écosystème plus fort, plus connecté et plus ambitieux.

En 2019, j'ai cofondé WhiteLab Genomics pour mettre l'IA au service de la médecine génomique. Si cette ambition a pu se concrétiser, c'est aussi grâce à la force d'un écosystème exceptionnel, porté notamment par **France Deeptech**, **France Biotech** et **La French Tech**.

Aucune entreprise Deeptech ne devient un champion mondial seule. Il faut une communauté capable de partager ses expériences, d'ouvrir des portes et de transformer des défis individuels en réussites collectives.

C'est cette conviction qui nous a conduits à lancer la Commission **TechBio** avec **FranceBiotech**, **France Deeptech** et **Future4care**, puis à coorganiser la première conférence TechBio en France pour structurer cette filière émergente.

Aujourd'hui, je souhaite poursuivre cet engagement au sein du Conseil d'administration de France Deeptech.

Mes priorités : accélérer la structuration de nos verticales stratégiques, faciliter l'accès aux données, aux infrastructures de calcul et aux capitaux, et renforcer la capacité de nos startups à conquérir les marchés mondiaux. Les prochains leaders de la Deeptech devront être construits en France, mais pensés dès le premier jour pour les États-Unis, l'Asie et le reste du monde.

Et surtout, dites-moi : selon vous, quel est aujourd'hui le principal frein au développement de notre écosystème ?

Comptez sur mon engagement total.

Investisseurs

ASTER CAPITAL

Vincent PRÊTET

Venture Partner

Je présente ma candidature pour être administrateur de **France Deeptech** dans le collège investisseurs.

Je souhaite y apporter la même ambition que celle que nous avons chez **Aster Capital** avec le fonds **Aster Industrial Ventures** que nous sommes en train de lever :

- intervenir tôt, accompagner avec conviction
- s'ancrer dans les clusters industriels et technologiques, en région
- créer des passerelles avec les ETI et les grands industriels
- améliorer le « radar à peaux de banane » en documentant les échecs pour les transformer en apprentissages
- redéfinir des chemins efficaces de financement des capex industriels afin de passer la deeptech à l'échelle industrielle

DAPHNI

Sofia DAHOUNE

Partner

Partner chez Daphni, je contribue depuis près de 15 ans au développement de l'écosystème deeptech français, à l'intersection de la recherche, de l'entrepreneuriat et de l'investissement.

Au cours de mon parcours, j'ai investi dans plus de vingt startups deeptech et accompagné de nombreux chercheurs, doctorants et entrepreneurs dans leur parcours de création d'entreprise. J'ai notamment conduit ou co-conduit des investissements dans des sociétés telles qu'Alice & Bob, Aqemia, HarfangLab, Qantev, Cardiologs, ainsi que plus récemment Neotis, TerraSpark et d'autres sociétés encore non annoncées.

Mon expérience s'est construite à travers plusieurs facettes complémentaires de l'écosystème : investisseuse chez Bpifrance puis Partner chez Elaia et aujourd'hui Daphni, entrepreneure, responsable des programmes startups de l'École Polytechnique, enseignante et conseillère en entrepreneuriat à l'ENS Ulm, ainsi qu'au travers de nombreuses collaborations avec des laboratoires de recherche, des universités, des industriels et des investisseurs.

Chez Daphni, nous poursuivons cette ambition avec une implication forte dans l'écosystème deeptech et le lancement du Blue Fellowship, destiné à accompagner la prochaine génération de fondateurs scientifiques et technologiques.

Si je rejoins le Conseil d'administration de France Deeptech, je souhaiterais porter trois sujets qui me semblent essentiels pour les années à venir :

- **Transformer davantage de chercheurs en entrepreneurs.** La France dispose d'un vivier scientifique exceptionnel, mais trop peu de chercheurs et doctorants franchissent aujourd'hui le pas de la création d'entreprise.
- **Faire émerger davantage de champions mondiaux.** Notre pays sait produire d'excellentes startups deeptech ; l'enjeu est désormais de les aider à devenir plus souvent des leaders technologiques de rang mondial.
- **Renforcer les liens entre chercheurs, entrepreneurs, investisseurs, industriels et institutions** afin d'accélérer le transfert de technologie et le développement des entreprises deeptech françaises.

Je serais honorée de mettre mon expérience, mon réseau et mon énergie au service de France Deeptech et de contribuer à la dynamique collective portée par l'association.

Merci encore et à bientôt.

JOLT CAPITAL

Philippe DEWOST

Strategic Advisor

On peut servir la deeptech depuis une seule chaise. J'en ai occupé quatre.

1. Entrepreneur : dirigeant dans deux startups - qui n'ont pas survécu, puis CEO d'imsense à Cambridge : de l'imaging deeptech aux 10 brevets, rachetée par Apple.

2. Investisseur : j'ai déployé 4,25 milliards d'euros du premier Programme d'Investissements d'Avenir dans la tech, en haut de bilan, via les fonds souscrits par le **Groupe Caisse des Dépôts** et déployés par sa filiale **Bpifrance**, en direct comme en indirect. Puis **Jolt Capital**, dont je connais et admire l'équipe depuis 15 ans, et que je retrouve désormais (et pas que sur **BFM Business**).

3. Académique : directeur de l'**EPITA: Ecole d'Ingénieurs en Informatique**, où j'ai accueilli l'**École Polytechnique** au sein du Bachelor Cyber.

4. Écosystèmes et pouvoirs publics : j'ai contribué à l'architecture de **La French Tech**, née du rapport confié par le Premier ministre Ayrault à la Caisse des Dépôts. Et c'est dans le rapport Lemoine, en 2013, que j'ai fait entrer la notion de souveraineté technologique (et donc la **hashtag#DeepTech**) comme un enjeu majeur.

Je siège au Jury du prix de l'Innovation de la **World Intellectual Property Organization – WIPO** depuis 3 ans. 3 est également le nombre des brevets que j'ai déposés.

C'est ce qui fonde mon indépendance : je ne porte la voix ni d'un fonds, ni d'une startup, ni d'un laboratoire, ni d'une administration. Je les connais tous les quatre de l'intérieur.

La souveraineté technologique est d'abord une souveraineté de compétences — et pour les garder en Europe, il faut du capital patient et de l'agilité de pilotage.

La DeepTech, au fond, c'est désormais du déploiement continu d'efforts, de pédagogie, de messages clés et de combats ciblés — sans relâche et dans la constance.

Pas de posts LinkedIn, pas de petits fours à **VivaTech** (où j'ai pourtant donné une keynote) : ça, c'est fait, et ça s'est fait grâce à l'énorme travail de l'équipe fondatrice de France DeepTech qui a su rassembler depuis ses débuts une masse critique d'entrepreneurs, d'investisseurs, d'académiques; l'association a désormais l'oreille des pouvoirs publics.

Ce dont nos pépites ont désormais besoin, ce ne sont pas des cocktails, mais des usines. Pas des classements, mais des stock-options qui survivent aux changements de contrôle. Plus de la stabilité réglementaire, et un État qui devienne client, pas seulement financeur. Ceci suppose de l'écoute, de la curiosité, et l'audace de laisser faire et avancer ceux qui construisent.

Trop de projets DeepTech s'arrêtent non par manque de science, mais par défaut de confiance. Un petit nombre de combats menés avec pédagogie, détermination et sans relâche est ce dont notre écosystème a besoin pour relever le défi à l'échelle du Continent Européen.

Je me présente au conseil d'administration de France Deeptech, collègue des investisseurs. Non pour ajouter un regard de plus — pour les réunir tous.

OMNES CAPITAL

Michel de LEMPDES

Managing Partner

Acteur engagé depuis plus de vingt ans au sein de l'écosystème deeptech en tant que Managing Partner chez Omnes Capital, qui accompagne des entreprises de premier plan telles que Quandela, The Exploration Company, Sekoia.io, Quantum Systems, Vsora (...), et en tant que président de France Deeptech, je souhaite continuer à m'impliquer dans les différentes commissions créées, renforcer le dialogue entre entrepreneurs, investisseurs et pouvoirs publics, et surtout accompagner le nouveau bureau, le nouveau président, ainsi que Romain et Henry dans les prochaines étapes clés du développement de France Deeptech.

RAISE SHERPAS

Anne Sophie GERVAIS

Directrice

Depuis 10 ans, j'ai financé et accompagné plus de 250 startups via mon Fonds de dotation **RAISE Sherpas**, premier accélérateur 100% philanthropique de startups françaises à impact. Parmi elles: **Exotec, Fairmat, Genomines Spore.Bio, Syntetica, endogene.bio, Brink Therapeutics, Lithosquare, Nūmi®**... Et toutes, sans exception, répondent à un enjeu fondamental pour notre société : climat, santé, souveraineté industrielle.

Accompagner ces deeptech à impact exige une patience, une méthode et des outils de financement que les modèles classiques ne couvrent pas seuls.

Ma candidature repose sur 3 convictions profondes :

💛 La philanthropie comme levier de financement complémentaire et différenciant

La philanthropie agit comme un catalyseur pour la deeptech à impact : elle permet de financer plus tôt, d'absorber une partie du risque initial, de crédibiliser un projet technologique et d'attirer ensuite d'autres financements plus traditionnels.

Ce rôle de la philanthropie est encore trop peu connu et couvert en France contrairement à nos voisins européens. Et c'est ce que je voudrais porter au sein de France Deeptech.

⚡ Le soutien concret et mesurable aux femmes fondatrices

En Europe, seulement 13% du capital est déployé dans des startups avec au moins une femme fondatrice et ce déséquilibre est encore plus marqué dans la deeptech.

Chez **RAISE Sherpas**, 100% des deeptech soutenues ont un impact environnemental ou social et 50% sont cofondées par des femmes. Ce résultat n'est pas le fruit du hasard : il vient d'une conviction, d'une méthode et d'un engagement concret de mon équipe au quotidien.

🌐 L'accompagnement comme clé du passage à l'échelle

Le financement est nécessaire, mais rarement suffisant. On le sait, la phase de passage à l'échelle industrielle est celle où les deeptech les plus prometteuses se retrouvent les plus à risque.

Chez **RAISE Sherpas**, nous avons construit un modèle pensé pour ce moment charnière : des introductions ciblées auprès de décideurs industriels, des mentors C-Levels dans l'industrie, un accompagnement concret dans leur commercialisation. Des connexions actionnables, au bon moment, avec les bonnes personnes.

Je suis convaincue que **France Deeptech** doit porter cette conviction : financer sans accompagner, c'est laisser tomber les meilleures technologies au pied du mur de l'industrialisation.

SUPERNOVA INVEST

Régis SALEUR

Managing Partner

Je présente ma candidature au renouvellement de mon mandat au Conseil d'administration de **France Deeptech**, au sein du collège investisseurs.

En tant que cofondateur de l'association et administrateur engagé depuis son origine, je souhaite poursuivre le travail collectif mené ces dernières années.

Je porte cette candidature avec les convictions qui nous animent au quotidien chez Supernova Invest. Avec près de 850 M€ sous gestion, nous accompagnons les entrepreneurs de la deeptech à tous les stades de leur développement, dans des secteurs aussi variés que la santé, l'énergie, l'industrie ou les technologies du numérique. Notre ambition reste la même : contribuer à faire émerger les futurs champions technologiques et industriels européens.

La France dispose aujourd'hui d'un écosystème deeptech parmi les plus dynamiques au monde. Il reste néanmoins beaucoup à faire pour mieux faire connaître nos startups auprès de l'ensemble des sources de financement, poursuivre la montée en puissance de France Deeptech et renforcer les liens entre startups, ETI et grands groupes afin d'accélérer les collaborations, les partenariats et l'accès aux marchés.

Dans un contexte où la compétition technologique mondiale s'accélère, France Deeptech a un rôle essentiel à jouer pour porter la voix de nos entrepreneurs et favoriser leur passage à l'échelle.

C'est avec cette ambition que je sollicite à nouveau votre confiance !

XANGE

Guilhem De VREGILLE

Partner

Ingénieur de formation, j'ai rejoint XAnge il y a plus de quatorze ans, où je dirige la verticale Deeptech, aujourd'hui l'une des trois verticales de notre fonds 5, lancé cette année. Accompagner des équipes deeptech du seed jusqu'au scale, sur des cycles longs et capitalistiques, c'est mon quotidien depuis le début. XAnge partage cette conviction : fonds technologique français et européen, où la deeptech pèse plus de 40% du portfolio, du spatial (Aerospacelab) à l'IA médicale (Gleamer) en passant par la robotique (Wandercraft). La deeptech française a tout pour performer : la science, les talents, l'ambition. Une nouvelle génération perce enfin, du quantique (Pasqal) à la robotique (Exotec). Mais ce qui lui manque, ce n'est pas la technologie : c'est l'écosystème pour grandir ici. Quand notre première licorne quantique s'introduit au Nasdaq faute de relais late-stage européen, le chemin restant est clair.

C'est cet écosystème que je veux contribuer à bâtir. Membre de France Deeptech depuis sa création, trois priorités me tiennent à cœur :

Le financement late-stage. La France forme d'excellentes équipes mais perd trop souvent ses meilleurs dossiers en Série C. Il faut construire ces relais : investisseurs institutionnels, fonds européens, corporates.

La commande publique. La force de l'écosystème américain n'est pas la subvention, mais la commande : SpaceX et Palantir ont d'abord été propulsés par des marchés publics massifs. Ce levier, il faut le structurer en Europe : de vraies commandes qui lancent les premières productions et créent la traction commerciale.

Le M&A entre startups. Aux États-Unis, scale-ups et corporates rachètent les meilleures startups early-stage à de belles valorisations ; cet écosystème n'existe quasiment pas en Europe. Le développer, c'est accélérer la consolidation et faire émerger une nouvelle génération d'entrepreneurs aguerris.

Les talents sont là, les outils existent. Ce qui manque, c'est la coordination entre investisseurs, entrepreneurs et pouvoirs publics. C'est précisément la mission de France Deeptech, et la raison pour laquelle je veux rejoindre le board.

Académiques

HEC Paris

Aymeric PENVEN

Directeur Deeptech Center

Je présente ma candidature au conseil d'administration de France Deeptech pour une raison simple : j'ai envie de voir la France briller par son innovation technologique. Et pour briller, nous devons bâtir, industrialiser, et commercialiser.

Je dirige depuis sa création le Centre Deep Tech d'HEC Paris, que nous avons fait grandir autour de deux programmes phares, focalisés sur l'accompagnement business des projets deeptech : HEC Challenge + et le Creative Destruction Lab. Aujourd'hui, nous opérons une dizaine d'accélérateurs de startups spécialisées dans des domaines comme le spatial, les biotechnologies, le next-gen computing, le physical AI, etc. au travers desquels nous avons accompagnés plus de 800 startups deeptech sur les 6 dernières années, en grande partie internationales.

Ce qui m'a toujours guidé depuis la création de ce centre et dans mes vies précédentes, c'est le désir de connecter les expertises. De connecter la science et le business, la recherche et les industriels, la France et l'international, au service de la même ambition. C'est cet esprit que je veux amener au sein du conseil d'administration de France Deeptech.

Nous avons certains des meilleurs talents au monde et certaines des meilleures technologies. Nous avons tout pour aider à construire plus de champions dignes de nous.

Directeur général délégué à l'Innovation d'Inria depuis 2018, je suis en charge de la stratégie et des opérations pour augmenter l'impact économique de l'institut par le transfert et l'entrepreneuriat technologique. À ce titre, j'ai impulsé et soutenu la mise en place d'Inria Startup Studio — programme lancé en 2019 pour augmenter la dynamique entrepreneuriale deeptech numérique en lien avec le monde académique. Ce programme qui soutient pendant 1 an avant la création de startup les porteuses et porteurs de projets, est aujourd'hui le plus grand incubateur de projets pré-kbis avec quelques 200 idées de projets évaluées chaque année, près de 50 projets accompagnés par an et un taux de création de 40% (une centaine de startups créées depuis 2019). J'ai également en charge la politique des partenariats stratégiques avec les entreprises françaises et le déploiement des infrastructures logicielles critiques à impact mondial issues des activités scientifiques et technologiques de l'institut (Scikit-Learn, Coq, Pl@ntNet...). Je suis administrateur du réseau CURIE (réseau des structures de transfert des organisations académiques) et membre des Comités stratégiques de filières (CSF) : Solution Numérique de Confiance et Industries de sécurité.

Avec ces différentes missions, je suis au carrefour des mondes académique, industriel et entrepreneurial que France Deeptech a précisément vocation à faire converger.

Au sein du conseil d'administration de France Deeptech, je pourrais notamment contribuer à renforcer les ponts entre les organismes de recherche et l'écosystème deeptech — en matière d'identification précoce des technologies à potentiel, de structuration des parcours entrepreneuriaux pour les scientifiques issus du monde académique, ou encore de développement des coopérations européennes dans le numérique. Mon expérience des partenariats public-privé et des dynamiques de filières me permettrait également d'enrichir les réflexions sur les conditions de financement et d'accompagnement des startups deeptech numériques à l'échelle nationale.

Pour toutes ces raisons je suis très heureux et très motivé de présenter ma candidature au collège des académiques. Vous l'avez compris, cette candidature s'inscrit parfaitement dans la conviction, portée par Inria, que la souveraineté numérique et industrielle de la France passe par une articulation plus forte entre excellence scientifique, transfert technologique et création de valeur économique en particulier par la création de startup deeptech — mission que France Deeptech incarne et que j'aurai un grand plaisir de contribuer à renforcer. Nous avons la conviction à Inria qu'il faut fluidifier et dynamiser la création de startups en simplifiant chaque fois que cela est possible le chemin entrepreneurial pour les porteuses et les porteurs de projets et en les aidant par exemple grâce au partage d'expérience construit autour du réseau intergénérationnel des entrepreneurs de l'écosystème.

IP PARIS

Thierry COULHON

Président du directoire

Je suis heureux d'annoncer ma candidature au Conseil d'administration de **France Deeptech** au titre de **l'Institut Polytechnique de Paris**.

L'essor de la deeptech constitue l'un des enjeux majeurs pour la compétitivité, la souveraineté et la réindustrialisation de notre pays. Dans ce contexte, **France Deeptech** joue un rôle précieux pour fédérer les acteurs de l'écosystème et faire émerger une voix collective au service de l'innovation technologique.

À l'Institut Polytechnique de Paris, qui réunit six écoles d'ingénieurs de premier plan, **École Polytechnique**, **ENSTA**, **École nationale des ponts et chaussées**, **ENSAE Paris**, **Télécom Paris**, **Télécom SudParis**, nous sommes convaincus que les grandes avancées scientifiques doivent pouvoir se traduire en innovations, en entreprises et en solutions concrètes au service de la société. Chaque année, nos laboratoires, nos écoles et nos dispositifs d'accompagnement contribuent à faire émerger de nouvelles startups deeptech dans des domaines aussi stratégiques que l'intelligence artificielle, le quantique, l'énergie, la cybersécurité, les technologies de défense ou la santé.

Je souhaite porter au sein du Conseil d'administration la voix des établissements d'enseignement supérieur et de recherche qui constituent le terreau de l'innovation deeptech française.

Trois priorités guident mon engagement :

- 1** Renforcer les liens entre recherche, entrepreneuriat et industrie afin d'accélérer le passage des découvertes scientifiques vers le marché.
- 2** Contribuer à faire entendre les besoins de l'écosystème deeptech auprès des pouvoirs publics, notamment en matière de financement, d'attractivité des talents et de soutien à l'industrialisation.
- 3** Favoriser les coopérations entre startups, établissements académiques, grands groupes et investisseurs afin de renforcer la capacité collective de la France et de l'Europe à faire émerger les champions technologiques de demain.

Face aux défis technologiques et géopolitiques actuels, nous avons besoin d'un écosystème deeptech toujours plus ambitieux, plus visible et plus uni.

C'est dans cet esprit que je sollicite le renouvellement de mon mandat au sein du Conseil d'administration de France Deeptech.